

Après leur augmentation des deux premiers trimestres, les stocks des grossistes ont baissé le troisième conformément à la baisse générale des stocks des fabricants. Le déstockage a été généralisé et s'est continué le quatrième trimestre dans un certain nombre de commerces; il a été neutralisé en partie le quatrième trimestre, cependant, par la forte augmentation des stocks de machines et équipement industriels ainsi que de quincaillerie et autres articles d'ameublement, augmentations qui ont reflété la montée des investissements en machines et équipement et les perspectives meilleures du bâtiment, surtout de la construction domiciliaire.

Le trait dominant de la situation des échanges internationaux en 1960 a été l'expansion vigoureuse de l'économie d'un certain nombre de pays industrialisés d'outre-mer et l'hésitation de celle de l'Amérique du Nord. Cela étant, les exportations canadiennes de biens et services ont augmenté à sept milliards de dollars, soit une avance de 4.2 p. 100 sur 1959; le gros de l'augmentation tient aux marchandises. La demande d'importations, d'autre part, a fléchi durant presque toute l'année; le total des importations de marchandises n'a guère changé sur 1959. Les paiements au compte des services, cependant, ont continué d'augmenter mais plus modérément que les années précédentes. Ces tendances se sont traduites par une contraction du déficit des transactions courantes du Canada (au sens des Comptes nationaux) d'environ 1.4 milliard de dollars en 1959 à 1.2 milliard en 1960.

La forte demande de produits canadiens dans les pays de l'Europe occidentale, au Royaume-Uni et dans certains autres pays d'outre-mer, notamment le Japon et l'Australie, a fait augmenter de 20 p. 100 les expéditions outre-mer. Cet affermissement de la demande s'est manifesté durant la dernière partie de 1959 et a persisté durant toute l'année 1960. Par contre, les expéditions vers les États-Unis ont baissé d'environ 5 p. 100 pour l'ensemble de l'année et n'ont cessé de fléchir toute l'année durant. L'année a donc vu les exportations changer abruptement d'orientation tout en augmentant dans l'ensemble. La tranche la plus forte de la demande accrue a porté sur les grands produits d'exportation traditionnels (matières premières et semi-transformées), mais il y a eu avance de certains produits fabriqués, particulièrement au Royaume-Uni où les restrictions frappant plusieurs importations sont disparues. Certaines des avances les plus considérables sont celles des métaux comme l'aluminium, le cuivre, le nickel, le zinc, l'acier primaire et les laminages ainsi que de l'amiante et du pétrole. Les autres grandes exportations comme la pâte et le papier, le bois de service et les produits chimiques ont aussi progressé, mais le minerai de fer n'a guère varié. Les textiles et les machines non agricoles comptent parmi les produits fabriqués qui ont réalisé une augmentation impressionnante. Par contre, les exportations agricoles ont fléchi, y compris le blé, les autres céréales et la farine, le bétail et les produits laitiers. Les exportations de poisson, d'instruments aratoires et d'uranium ont aussi reculé.

Le total des recettes provenant des services s'est accru modérément en 1960; les différents postes des invisibles ont, cependant, accusé des mouvements divergents. Les recettes touristiques ont fort augmenté et celles provenant de l'or exportable se sont un peu accrues; les recettes provenant des transports ont un peu baissé, cependant, comme aussi les intérêts et dividendes. La baisse de ces derniers tient surtout aux dividendes moins élevés reçus des filiales étrangères de certaines sociétés manufacturières canadiennes.

Comme les dépenses en constructions et équipement neufs en 1960 sont demeurées stationnaires et que le taux des investissements en stocks des entreprises a fléchi, les importations de marchandises ont baissé un peu, soit de  $\frac{1}{2}$  p. 100. La stabilité relative du total s'est assortie de la stabilité de la plupart des groupes principaux. Les augmentations, généralement faibles, se sont limitées à des postes relativement rares dont certains se sont ressentis de circonstances spéciales. Parmi les postes en augmentation figurent les légumes, le coton, les textiles, le minerai de fer, le pétrole brut, les automobiles et les avions. Les réductions ont été plus nombreuses et souvent faibles, bien que la baisse des dérivés du pétrole, des tracteurs et des instruments aratoires ait été relativement considérable. Les importations d'autres genres de matériel sont demeurées élevées.